

JOËLLE SCORIELS

« M'inscrire dans un projet »



© RTBF-Martin Godefroid.

RÉSERVÉE.
Mais pas sans valeurs.

Arrivée en septembre 2009, en tête du casting pour l'émission *Sans chichis*, Joëlle Scoriels crève l'écran. Sourire, jeunesse, dynamisme... « *Sans chichis* fait partie de ma vie de tous les jours ! Le fait d'entrer "dans le salon" des gens leur donne le sentiment d'être proches de moi – et de mes collègues Adrien et Gerald bien entendu – et c'est le but ! Dans la rue, on m'aborde gentiment pour me parler de l'émission. Ce retour généreux du public est un baume quotidien. » Mais qui se cache derrière cette présentatrice, élue « personnalité préférée de la TV francophone » fin 2012 ? Diplômée en langues et littératures romanes, elle a la bougeotte : assistante à l'UCL (2002), présentatrice du « Top 50 » belge (sur MCM), animatrice d'émissions musicales (pendant six ans). Pour améliorer son quotidien, elle est même secrétaire des Cours de langues à Marie Haps. La RTBF la repère. On la voit dans *Le meilleur de l'humour* et *50 degrés Nord*.

À la scène (RTBF), elle est « sans chichis ». À la ville, elle est naturelle et parle volontiers des valeurs qui l'animent. Joëlle Scoriels s'invite tous les soirs dans le salon des téléspectateurs. Rencontre express.

VALEURS EN STOCK

Se décrivant comme réservée, Joëlle Scoriels n'a pourtant pas ses valeurs en poche. « *Mes parents sont croyants, pratiquants, et plus jeunes ils étaient engagés dans des actions sociales de proximité au sein de la commune, auprès de jeunes handicapés, d'enfants défavorisés... Ils ont toujours vécu un christianisme "éclairé", parfois critique, en prise avec la réalité.* »

Afficher ses convictions à l'heure où la société veut les réserver à la sphère privée n'est-il pas paradoxal ? « *Je n'ai pas de conviction particulière à afficher... Je parle de mon parcours, qui a été fondé en bonne partie par cette identité chrétienne ; mais quoi que je pense, il ne m'appartient pas, en tant que membre du service public, de jouer les prosélytes ! Ce n'est tout simplement pas à propos. Mais si on m'interroge, il est évident que je prends plaisir à évoquer cette facette de ma personnalité, de ma structure morale.* »

UN PEU DE NOSTALGIE

C'est au « Curé d'Ars » à Forest que Joëlle Scoriels rencontre « *les notions d'oecuménisme, de respect, mais aussi de transcendance et d'altérité absolue. La paroisse où j'ai fait mon "cursus" de chrétienne était en effet surtout orientée vers le partage, la proximité, l'entraide et la communauté. L'esprit qui régnait chez nous était teinté d'un souffle de liberté, qui lui-même préservait la liberté d'action et de parole de tous...* »

« *Aujourd'hui, je suis un produit de mon temps, toute criblée d'envies matérialistes*

et consuméristes ! Et pourtant j'ai un peu de nostalgie pour mon enfance pratiquante. Pour être précise, ce qui me manque, ce n'est pas la prière ou la pratique des rites chrétiens, mais bien la "religion" au sens initial, du latin "religare" qui signifie "relier". C'est aussi une simple question de personnalité. »

AVENIR

« *Si je veux éviter l'isolement, c'est parfait pour moi de m'inscrire dans un projet, tel que celui d'une communauté. Simplement, aujourd'hui, je n'ai pas l'énergie de retourner régulièrement à l'église, parce que ma vie professionnelle est très chargée, et que j'aspire à me lover dans un mini cocon familial dès que j'ai un peu de loisir. Il n'est pas impossible cependant que ça change un jour.* »

Son plan de carrière ? « *On verra bien ! J'ai plutôt de la chance en général – ou la faculté de me satisfaire de ce qui m'échoit dans le domaine professionnel, et d'en faire le meilleur usage possible.* »

Côté jardin familial, elle le partage avec le chanteur Vincent Venet. « *Ce qui nous a rapprochés – outre un authentique coup de foudre ! – c'est l'aspect médiatique de nos métiers respectifs : l'un et l'autre on avait envie d'un partenaire qui comprenne ce que ça implique, de "s'exposer" au public. On a des discussions interminables, on échange beaucoup, on s'équilibre.* »

Propos recueillis par Stephan GRAWEZ

Sur La Deux (RTBF) : *Sans chichis*, tous les jours à 17h30 et 69 minutes sans chichis, deux jeudis par mois à 20h15.